Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 100 (1974)

Heft: 19: Société vaudoise des ingénieurs et des architectes: 1874-1974, SIA spécial no. 5

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

normes techniques et en espérant qu'un jour ils arriveront à combler leur retard.

Pourtant, si l'on examine les choses d'une manière plus approfondie, on découvre des problèmes abandonnés sans qu'une solution leur ait été trouvée, alors qu'ils sont encore actuels et restent posés. On retrouve aussi certaines des préoccupations que nos prédécesseurs avaient à cœur de résoudre et que nous avons délaissés. L'une d'entre elles au moins me semble mériter qu'on y prête attention.

Pendant très longtemps notre société a entretenu des échanges fructueux avec nos Autorités. Les problèmes publics nous intéressaient, la SVIA s'efforçait de donner son avis et de se faire entendre, et elle y réussissait souvent très bien. Aujourd'hui, nous n'osons plus nous exprimer, nous craignons de prendre parti sur des objets qui sont pourtant plus du ressort du technicien que du politicien. Ce faisant nous avons perdu l'audience directe de nos Autorités. Certes, un grand nombre de nos membres œuvrent dans telle ou telle commission publique, mais ils y expriment souvent leur opinion personnelle et non celle de tous leurs confrères.

Pour terminer j'aimerais donc émettre le vœu que, comme par le passé, notre société retrouve le courage de dire ouvertement ce que beaucoup de ses membres pensent tout bas. Il est nécessaire qu'elle s'exprime à haute voix pour montrer enfin qu'elle n'a pas été fondée pour défendre les intérêts matériels de ses membres, mais qu'elle est d'abord née pour rendre service à la collectivité et pour faire progresser l'art de l'ingénieur et celui de l'architecte, tout en dictant à ses membres les règles d'honneur qu'ils doivent respecter.

Au Montreux-Palace. On reconnaît (de droite à gauche) : M. et Mme R. Puenzieux, de la Municipalité de Veytaux, MM. J.-J. Cevey, syndic de Montreux et C. Monod, à qui incombait l'honneur de présider aux célébrations du centenaire de la SVIA.

RÉMINISCENCES

Le Bulletin technique au seuil du 20e siècle

Les années qui ont précédé le tournant du siècle ont eu une influence considérable sur le visage de notre pays. L'industrialisation, l'essor des chemins de fer, l'urbanisation croissante, autant de facteurs de mutation, et autant de problèmes pour les ingénieurs et les architectes. Une brillante génération s'est épanouie, dont l'activité s'est étendue bien au-delà de nos frontières. Beaucoup d'entre eux ont pris une part importante à la vie de la SVIA ; il n'est que justice de rappeler ici leur souvenir.

P. XVII Maisons ouvrières. — Notice sur les travaux présentés au concours de Zurich, ouvert en 1885 par MM. C. et S. Schindler, par John Landry. Industriels et compagnies de chemin de fer commencent à se préoccuper du bien-être domestique de leurs employés ; on assiste à l'éclosion de colonies de maisons ouvrières, dont l'esthétique ne nous semble pas à la mesure des bons sentiments de leurs promoteurs, même si elle a été primée dans un concours à la participation relevée. Un exemple typique en Suisse romande en est la colonie érigée par Ph. Suchard entre Neuchâtel et Serrières, au bord du lac. Le concours présenté par le *Bulletin* (qui déplore avec mélancolie l'absence de tout projet romand parmi ceux qui ont été primés...) reflète bien le romantisme de l'époque : pas de fumées d'usines, pas d'agglomérations, mais de « coquettes » maisonnettes devant des coulisses alpestres, équipées même d'une écurie. L'âge d'or est aux portes !

P. XIX Notice biographique sur William Fraisse
Le décès de celui qui fut l'adjoint de Pichard avant d'être son successeur est l'occasion de retracer la brillante carrière de l'ingénieur lausannois. On relève que les mérites de Fraisse ont dû se faire valoir à l'étranger avant d'être reconnus par nos concitoyens ; ce n'est qu'ensuite qu'il put s'attaquer à la réalisation de son projet datant de 1844, la ligne de chemin de fer Morges-Yverdon.

P. XX Les eaux du Léman à Paris, par R. Guisan, ingénieur
Il y a un siècle déjà, l'alimentation en eau potable et l'épuration des eaux usées d'une Megalopolis comme Paris semblaient des problèmes insolubles. On avait déjà songé à amener à Paris les eaux du lac de Neuchâtel. Voilà qu'est révélé un projet gigantesque (410 millions de francs de l'époque) : prélever près d'Hermance (Genève) plus de 2 millions de m^3 par jour dans le Léman, pour les acheminer vers Paris au moyen d'un aqueduc de 540 km, voire d'en dévier une partie vers Lyon. L'idée a certainement été inspirée pour une part par les possibilités de régulation du niveau du lac offertes par le nouveau barrage à rideaux du pont de la Machine à Genève. On préfère ne pas penser aux conséquences actuelles pour le Rhône de la réalisation d'un tel projet...

P. XXII Notes biographiques
Le *Bulletin* rappelle à ses lecteurs la carrière des principaux ingénieurs vaudois. Nous reproduisons les 12 premières de ces notes, où nous pouvons admirer, en notre période de spécialisation, l'éclectisme de certains de nos prédécesseurs.

P. XXIII Lettre de la SVIA à la Commission du legs de Rumine

On a exprimé ces derniers temps le vœu que la SIA s'applique mieux à intervenir auprès de nos autorités en tant que conseillère pour les projets d'intérêt public. En voici un exemple, hélas infructueux. Les objections fondées de la SVIA n'ont pas pu empêcher que se construise le Palais de Rumine sur son emplacement actuel, où il semble destiné à affliger encore de nombreuses générations...

Jean Meyer, 1840-1891

La SVIA déplore le décès de son président, ingénieur en chef de la compagnie de chemin de fer Jura-Simplon. Parmi les hommages rendus à cet homme à la carrière si féconde malgré sa brièveté, qui a su consacrer beaucoup de son temps à la Société et au *Bulletin technique*, nous avons choisi celui de Louis Gonin, membre fondateur comme Jean Meyer et premier président de la SVIA. Le lecteur qui parcourt les années 1875 à 1891 de notre périodique est frappé de l'activité et des connaissances de Jean Meyer, qui a été un de nos principaux animateurs. Par ses études sur les grands problèmes ferroviaires européens, il a certainement contribué à établir l'audience internationale dont jouit le *Bulletin* parmi les milieux techniques.

P. XXIV Viaduc en tôle sur la Paudèze

A la vue de cet élégant ouvrage, comment croire qu'il date de la fin du siècle dernier et a été remplacé par le lourd ouvrage actuel ? Nous présentons cette photographie qui illustre un pont métallique typique de l'école française d'alors pour permettre la comparaison avec l'école allemande, telle qu'elle est représentée par le pont de Massongex, reproduit dans les réminiscences (P. XI) du *BTSR* n° 10 du 9.5.1974.

Louis Gonin 1827-1898

Membre fondateur et premier président de la SVIA, président honoraire, ancien ingénieur cantonal, Louis Gonin est décédé le 18 décembre 1898. La rédaction actuelle du *Bulletin technique* a toutes les raisons de s'associer à l'hommage qui fut rendu à L. Gonin par le président d'alors de la SVIA, G. Rouge, car c'est le disparu qui avait fondé notre périodique et l'avait animé pendant ses premières années, comme il avait présidé treize ans la SVIA qu'il avait contribué à créer.

Bibliographie

Météorologie, par *Willy Eichenberger*, Schweizer Verlagshaus AG, Zurich, 1973. — Un volume 160×216 mm, 360 pages, 52 photos, 160 figures, 11 tableaux et 5 cartes en annexe. Prix, relié : Fr. 29.50.

Il s'agit de la troisième édition d'un livre qui est devenu depuis 1958, date de sa première parution, un ouvrage classique. Le sous-titre — Cours pour aviateurs — indique le but premier de l'auteur de présenter une introduction claire, facilement accessible quoique très complète, à la météorologie aéronautique. M. Eichenberger, chef de section à l'Office fédéral de l'air, est particulièrement qualifié pour cette entreprise, étant physicien docteur en sciences, en même temps que pilote expérimenté de planeurs et d'avions à moteur.

Disons d'emblée que l'ouvrage dépasse le cadre de l'aviation et constitue un livre de base pour l'étude de la météorologie en général. Etablissant d'abord les rapports entre les phénomènes météorologiques et l'aviation, l'auteur passe ensuite à une description de l'atmosphère et des phénomènes qui s'y déroulent. Sans faire appel à des connaissances mathématiques spéciales, il explique clairement les lois qui régissent le temps. Il ne vise pas à faire de ses lecteurs des météorologues, mais à leur apprendre à observer les signes caractéristiques de l'évolution du temps et à les interpréter, spécialement pour savoir en tenir compte dans la planification et l'exécution des vols à vue ou aux instruments. En expliquant aux pilotes comment sont établies les prévisions qui leur sont remises, il les aide à mieux les comprendre et les évaluer.

La systématique de l'ouvrage, la clarté du texte soutenu par une illustration abondante et bien présentée, ainsi qu'un registre des notions fondamentales font de ce livre un manuel indispensable à quiconque souhaite mieux comprendre la météorologie et s'initier à l'art de la prévision sans être un spécialiste. Cela explique le succès constant de ce cours de météorologie.

Trois groupes de questions permettent aux pilotes privés, aux pilotes professionnels et aux équipages volant aux instruments de se préparer aux examens en vue de l'obtention de leurs licences.

Extrait de la table des matières :

Relations fondamentales entre l'aviation et la météorologie. — L'atmosphère terrestre et ses caractéristiques physiques. — Le vent et la circulation générale de l'atmosphère. —La thermodynamique de l'atmosphère et ses relations avec les nuages et les précipitations. — Les masses d'air troposphériques et les fronts. — Phénomènes dangereux pour l'aviation. — Fonctionnement des services météorologiques de l'aéronautique. — Les codes, abréviations et symboles météorologiques. — Exemple d'une prévision pour un vol au long cours. — Questionnaire. — Annexes.

Guide international des machines, 40e édition (1974), Fr. s. 25.—. Editions Hugo Buchser SA, Dépt Editions techniques, 4, Tour de l'Ile, Case Stand 402, CH - 1211 Genève 11 (Suisse).

Ouvrage de documentation spécialisé, le *Guide international des machines, appareils, outils, électronique* vient de reparaître.

Il indique les fabricants et fournisseurs classés par produits (machines de précision — appareils, instruments, outils — produits de la mécanique de précision — installations et matériel électrotechniques — fournisseurs de l'industrie atomique) et subdivise les machines de précision en machines travaillant par enlèvement de métal, par déformation, machines diverses ou spéciales.

L'édition 1974 fournit à nouveau la documentation technique détaillée sur les machines à commande numérique ainsi que sur les divers dispositifs qui s'y rapportent. Cette section (imprimée sur pages roses) est unique en son genre, car elle renseigne sur cet équipement ultra-moderne aujourd'hui de plus en plus demandé.